

Homélie de la Fête du Christ Roi le 21 novembre 2021

Lectures du Jour :

- **Lecture du Livre du Prophète Daniel : 7, 13-14**
- **Psaume 92 : Le Seigneur est Roi, il s'est vêtu de magnificence**
- **Lecture de l'Apocalypse de Saint Jean : 1, 5-8**
- **Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean : 18, 33b-37**

Frères et Sœurs,

Si nous parcourons l'Évangile, nous pouvons constater que Jésus s'est dérobé à chaque fois que la foule, impressionnée par ses miracles, a voulu le faire Roi. Voilà ce qui s'est passé, notamment après la multiplication des pains dans notre Évangile de Saint Jean : « Jésus se retira à nouveau seul dans la montagne » ; à chaque fois que Jésus a été reconnu comme le Messie, comme le Roi attendu, Il a ordonné que l'on se taise.

Or, maintenant qu'Il est condamné et enchaîné, Il se reconnaît Roi mais d'une Royauté qui n'est pas de ce monde et son royaume n'a rien de comparable avec les royaumes terrestres : « *Si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici* ». La Royauté de Jésus est celle de la Vérité : « *Moi je suis né, Je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix* ».

Nous noterons que Jésus parle d'appartenir à la Vérité. Jésus étant la Vérité, la Vérité ne peut nous appartenir, mais c'est nous qui devons lui appartenir. Nous l'annonçons mais nous ne la détenons pas, nous ne la possédons pas. Nous avons à nous laisser instruire par elle et à permettre aux autres de se laisser éclairer par sa lumière.

Notre passage du Livre de l'Apocalypse nous propose de contempler cette Vérité dans le mystère du Christ. Toutes les paroles de ce texte que nous avons lues sont d'une grande densité, elles parlent du Christ comme le Ressuscité, le Prince des Rois de la terre, le Souverain de l'univers, Celui qui nous a sauvés par Son corps livré et Son sang versé, Celui à qui revient la gloire et la souveraineté pour les siècles. Un jour, Il sera reconnu par tous ceux qui l'auront transpercé. Nous, nous sommes en Lui un royaume et des prêtres pour notre Dieu et Père car il nous est donné de participer au don de Sa Vie.

En accueillant le Christ et son mystère, la possibilité nous est offerte de faire le choix de la Vérité et de lui appartenir. Par contre, en conversant avec Jésus, Pilate reste figé dans sa question : « Alors tu es Roi ? ». Il raisonne sur la Vérité au lieu de s'abandonner à elle, au lieu de l'accueillir tout simplement

comme un pauvre de cœur. Pilate lui pose d'ailleurs peu après cette autre question : « Qu'est-ce que la Vérité ? ». La seule vraie réponse est celle que Jésus lui offre par son silence. Ce silence-même appelle à faire taire en lui, comme en nous-mêmes, le bruit du monde, l'agitation des passions faisant apparaître tous les mensonges et les vanités. Au cœur de ce silence perce la Vérité : « *Quiconque appartient à la Vérité écoute ma voix* ».

Nous savons notamment avec le Prophète Elie, dans sa rencontre avec Dieu sur le mont Horeb, que la voix du Seigneur s'entend dans le silence. Elle y est décrite comme le murmure d'une brise légère, un bruit de fin silence. Silence où la présence de Dieu se révèle, et où la Vérité se fait en Lui.

Frères et Sœurs, voilà un silence qui pourrait nous être précieux ; dans le temps de l'Avent qui va bientôt commencer, il nous préparera à accueillir la naissance du Christ, le Chemin, la Vérité et la Vie, le Roi venu régner dans nos cœurs et devant lequel nous nous agenouillerons.

Dans notre première lecture, la vision du Prophète Daniel nous décrit une véritable scène de couronnement qui se passe dans les nuées du ciel, c'est-à-dire dans le monde de Dieu. En parlant d'un Fils d'homme, il dit : « *Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté une royauté qui ne sera pas détruite* ». Comme je vous l'ai dit dimanche dernier, n'oublions pas que le message du Prophète est un message d'une formidable espérance alors même que le peuple subit une persécution terrible. Il indique donc à tous ceux qui restent fidèles à la foi : courage, le Seigneur est avec toi, c'est Lui qui va régner. Nous recevons bien sûr cet encouragement pour aujourd'hui. Mais, ce qui est aussi intéressant pour nous, c'est que pour le Prophète Daniel le Fils d'homme dont il parle n'est pas un individu particulier mais c'est un peuple. Il écrit, peu après notre passage : « *Les Saints du Très Haut recevront la Royauté et ils posséderont la Royauté toujours et à jamais* ». Ce Fils d'homme est en réalité le peuple des Saints du Très Haut, c'est le reste d'Israël.

Jésus, en s'attribuant plus tard ce titre, incorpore donc en Lui ce peuple, ces saints du Très Haut évoqués par Daniel. Il est à la tête et le porteur d'une humanité nouvelle dans laquelle tous les hommes sont appelés à faire corps en Lui. Nous découvrons là que le dessein bienveillant de Dieu est de faire de nous un peuple de Rois. Notre Dieu nous invite à partager son règne qui n'est pas celui d'un Dieu réfugié dans son olympe, inaccessible et implacable, mais qui nous donne son règne en partage.

Je vous l'ai dit au début et il ne faut pas l'oublier : Jésus a accepté de parler de sa Royauté seulement au moment où il était enchaîné et défiguré devant Pilate. Le Fils de l'homme est aussi le serviteur souffrant. Il a dit lui-même : « *Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes, ils le tueront* ».

Il faut tenir ensemble les deux éléments de ce paradoxe caractéristique de notre foi : le Roi de gloire et le crucifié qui s'expriment aussi dans cette parole

de Jésus : « Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit ».

Alors, Frères et Sœurs, dans l'expérience de cette foi, en ce dimanche du Christ Roi, soyons dans la paix et la joie d'appartenir à la Vérité, de faire partie du corps du Christ, Lui qui est l'Alpha et l'Oméga et nous donne sa gloire en partage.

AMEN !

Père Michel Denis, Chapelain

